
Coquille d'œuf d'autruche

H. Camps-Fabrer



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2328>

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 1994

Pagination : 2093-2100

ISBN : 2-85744-741-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

H. Camps-Fabrer, « Coquille d'œuf d'autruche », in Gabriel Camps (dir.), *14 | Conseil – Danse*, Aix-en-Provence, Edisud (« Volumes », n° 14), 1994 [En ligne], mis en ligne le 01 mars 2012, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2328>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

Coquille d'œuf d'autruche

H. Camps-Fabrer

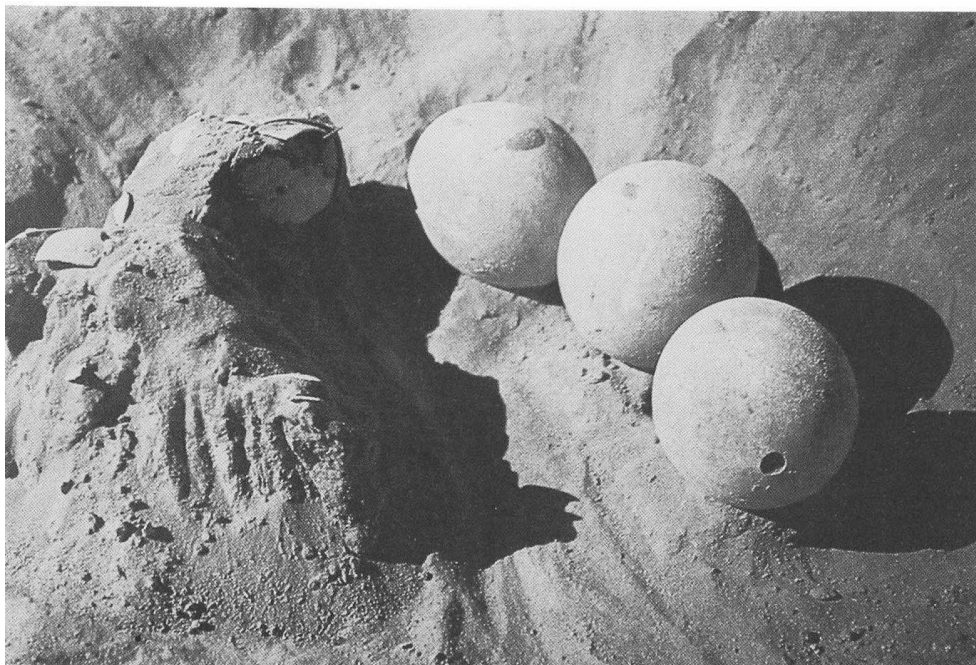
- 1 L'œuf d'autruche est d'une taille considérable puisqu'il pèse environ 1,500 à 2 kilogrammes : il représente environ le poids de 24 œufs de poule et ses dimensions moyennes sont de 15 x 25 cm.
- 2 La valeur nutritive de l'œuf d'autruche est donc très importante, vu sa grande taille. Pour consommer la matière organique, les hommes préhistoriques perforaient préalablement avec beaucoup de soin la coquille, généralement épaisse de 2 millimètres : celle-ci en effet était très précieuse. L'orifice était aménagé sur l'un des bouts de l'œuf ou sur le flanc de l'ellipsoïde. Chez les touaregs, alors que les nobles s'abstenaient d'en manger, les esclaves les appréciaient beaucoup en omelette ou cuits sous la cendre, les coquilles pouvant servir ensuite de récipients à beurre.
- 3 Observons les femmes bochimanes ou Hottentotes partant puiser l'eau : après avoir réuni plusieurs coquilles dans un filet de cordelette, elles se dirigent vers le point d'eau le plus proche ; recueillant l'eau à l'aide d'un roseau, elles la versent dans les coquilles dont l'orifice est fermé à l'aide d'une touffe d'herbe tassée, de la résine ou d'un coquillage. Il est aisé d'imaginer les femmes capsiennes ou néolithiques se rendant, dans des conditions analogues, à la source la plus proche lorsqu'on évoque les palabres des femmes kabyles et chaouias près des sources et le rôle que cette tâche joue dans leur vie.
- 4 Entière, la coquille servait de *bouteille*, comme les calebasses encore actuellement en Afrique : quelques sites préhistoriques ont livré plusieurs coquilles perforées et bien rangées les unes à côté des autres : dès l'Épipaléolithique, à Hassi Mouillah, ou durant le Néolithique : à Bordj Mellala, et dans la grotte du Damous el-Ahmar, (région de Tébessa).
- 5 Comme chez les Bochimans, les œufs d'autruche devaient servir aussi de *biberon*.
- 6 Une utilisation non plus seulement domestique des œufs d'autruche apparaît cependant dès les temps préhistoriques. Nous n'en voulons pour preuve que la découverte d'un œuf entier dans une escargotière capsienne dite du Kilomètre 3 200 près de Tébessa. Un système complexe de perforations affecte les deux pôles de l'œuf. A la partie supérieure, l'ouverture est ceinturée d'une couronne de petites perforations. La même couronne existe à la base démunie d'ouverture : enfin, deux lignes de perforations sont disposées

symétriquement sur le tiers supérieur de la panse de part et d'autre de l'ouverture. On reconstituera d'autant plus facilement l'aspect primitif d'un tel récipient qu'il existe encore au Tchad où unealebasse de même dimension remplace le plus souvent la coquille : la couronne qui ceinture l'ouverture sert de point de fixation à un col étroit en vannerie fine, les rangées de perforations sur la panse permettent d'accrocher les anses en cordelettes. Le rôle de la couronne inférieure de perforations est moins immédiatement perceptible ; il faut imaginer qu'un pied en vannerie, symétrique du col, était fixé au fond du récipient suivant le même procédé. Cette pièce unique n'a d'équivalent ni dans les autres sites capsien ni dans le Néolithique de tradition capsienne. La multiplication des perforations, bien que celles-ci aient pu éventuellement être colmatées par les liens qui les traversaient ne convient pas apparemment au transport de liquides.

Les décors

- 7 Les coquilles étaient décorées d'incisions : motifs géométriques durant l'époque capsienne puis figuratifs au cours du Néolithique. Souvent répartis autour de l'orifice dans un but prophylactique évident, ces décors sont très variés : lignes divergentes, croisillons, chevrons, quadrillages, hachures, traits scalariformes, pectinés ou ciliés ; les décors curvilignes sont moins fréquents : arcs, festons, de même que les punctiformes qui deviennent plus ou moins complexes et permettent de suggérer la présence, dès le Capsien, de décors figuratifs dont les fragments ne permettent pas d'assembler les différentes pièces du puzzle. Il est intéressant de noter qu'au Proche Orient dans les gisements méridionaux du Natoufien, on retrouve parfois des décors analogues à ceux du Capsien. A partir du Néolithique, en revanche, l'art animalier sur test d'œuf d'autruche est bien attesté, depuis Redeyef en Tunisie, jusqu'à Taulet, région du Cap Juby, Sud marocain, celle du Rio de Oro, où une très belle antilope gravée a été recueillie, en passant par le gisement de Tarentule III dans l'erg Iguidi. Les Bochimans décoreront aussi leurs œufs de motifs géométriques.

Coquilles perforées pour servir de bouteilles. Gisement néolithique de Bordj Mellalla (Photo J. Trécolle)



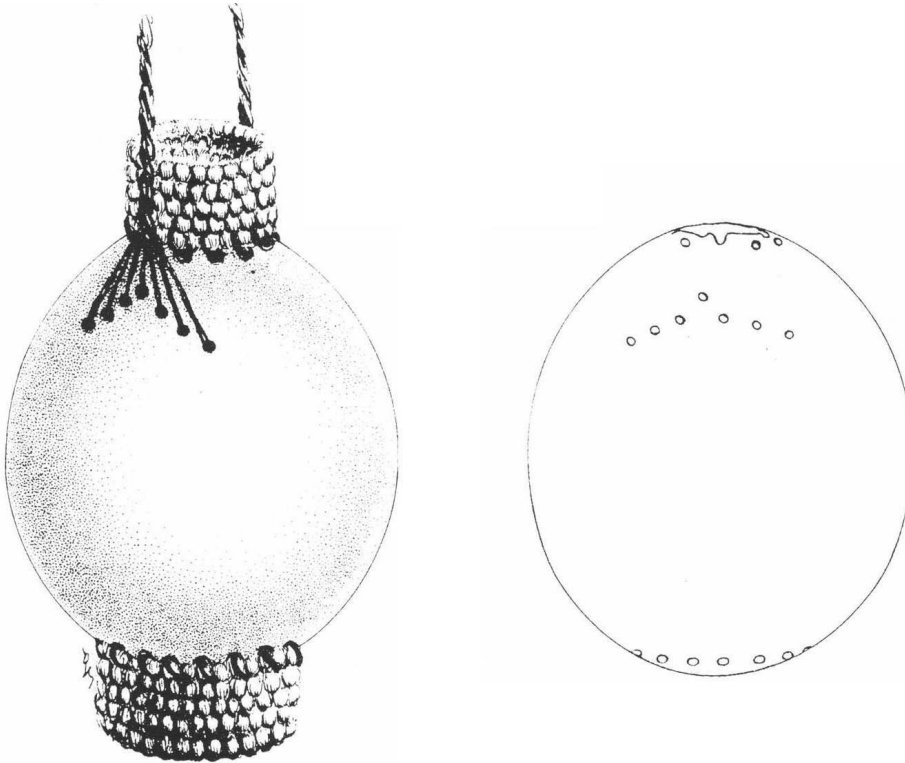
- 8 A mesure du bris accidentel ou volontaire, la coquille pouvait servir de *coupe*, surtout à partir du Néolithique et ceci est attesté par le fragment peint à l'intérieur provenant de l'oued Mengoub. : la surface interne avait été enduite d'ocre rouge ; l'artiste a ensuite finement tracé au silex une figure de bovidé couché. Puis la couleur dépassant la silhouette a été enlevée. Cette technique révèle donc l'application d'ocre associée à la celle de la gravure qui prévaut largement dans les décors.
- 9 L'œuf d'autruche servait enfin à la confection de *disques*, de *fragments biseautés*, de quelques rares *pointes de flèches*, de *peignes*, qui servaient à décorer la céramique et surtout de rondelles d'enfilage destinées à la parure ou à servir de monnaie d'échange.

Les rondelles d'enfilage en test d'œuf d'autruche

- 10 Au Capsien, celles-ci sont rares et étaient fabriquées une à une. C'est grâce à des rapprochements ethnographiques avec les méthodes artisanales des Bochimans qu'a pu être réalisée la reconstitution de la fabrication des rondelles d'enfilage en test d'œuf d'autruche au Néolithique. Il s'agit d'abord de réduire en menus fragments les tests provenant d'une coquille brisée ; chaque fragment est alors perforé, à l'aide d'un foret à mouvement de pompe. La perforation est pratiquée successivement sur une face puis sur l'autre. Durant le Néolithique, la présence de pierres à rainure permet de penser que certaines d'entre elles ont servi au calibrage des rondelles d'enfilage. Comme le font encore actuellement les Bochimans, les rondelles, grossièrement arrondies, étaient enfilées sur un tendon alternativement avec de petits disques de cuir. Sur le boudin ainsi obtenu était promené longuement la rainure d'une pierre qui donnait progressivement à l'ensemble un contour circulaire. Un atelier de fabrication de rondelles d'enfilage en test d'œuf d'autruche a été retrouvé dans le gisement « Les perles » aux environs de Bordj Mellalla, près d'Ouargla... Trentes ébauches à bord grignoté, de forme arrondie ont un

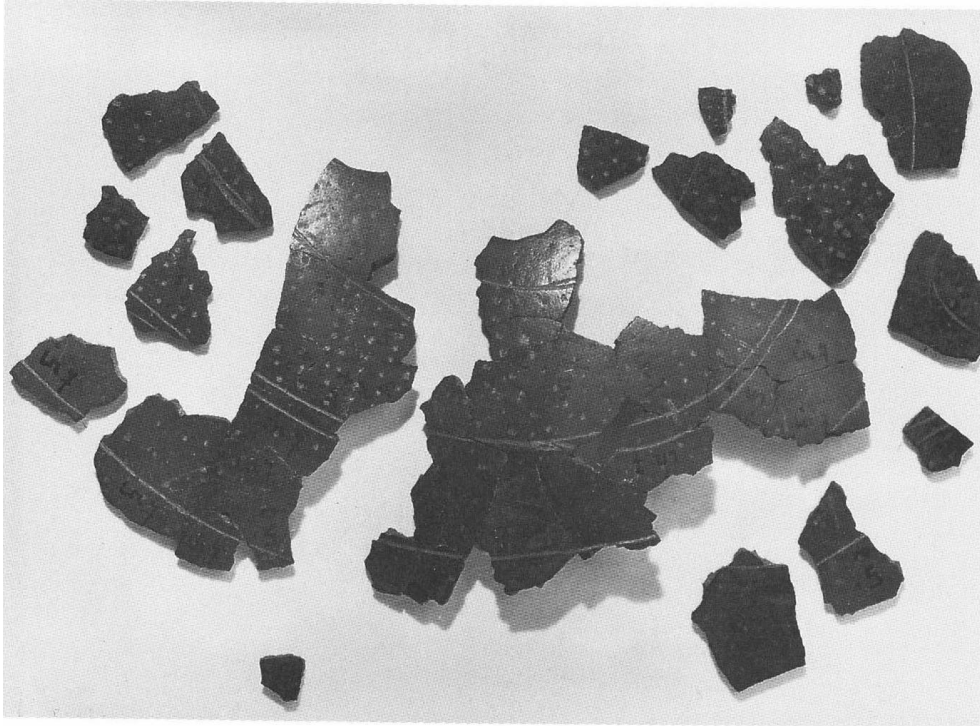
diamètre moyen d'un centimètre ; déjà arrondies elles ne portent pas encore de perforation : seul le contour est grignoté, une seule offre une amorce de perforation sur la partie interne de la coquille, 4 sont perforées. Il existe aussi des ébauches à contour non grignoté déjà perforées préalablement. Il faut y ajouter trente-huit rondelles terminées dont les dimensions varient de 4 à 12 mm.

Coquille perforée du KM 3 200 de Tébessa et reconstitution du récipient (Dessin Y. Assié)



- 11 Ainsi, les rondelles bien calibrées pouvaient-elles servir d'éléments d'enfilage pour la confection de colliers où l'alternance de grains de couleur naturelle et de rondelles brunies par l'action du feu permettait d'obtenir des effets décoratifs variés. Mais ces rondelles n'ont pas dû servir uniquement à la parure, comme les cauris elles ont pu, à certaines époques, servir de monnaies.

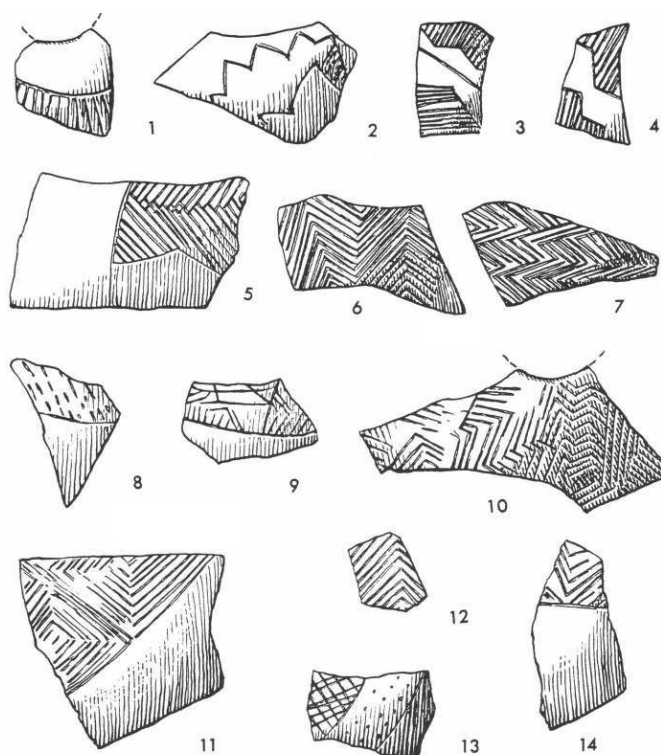
Fragments de coquilles décorées du Hamda (Tunisie). Capsien supérieur (Photo M. Bovis)



Fragments de coquilles décorées du Damous el Ahmar. Néolithique (Photo M. Gast)



Décors sur coquilles de divers gisements du capsien supérieur de Tunisie.



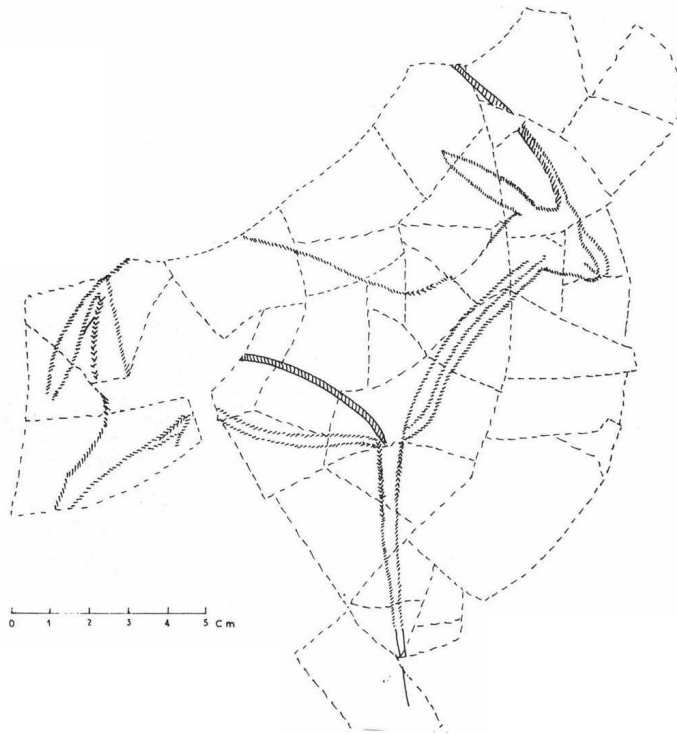
1 à 7 : El Mekra. 8 et 9 : Hafaza Sghira. 10 : Henschir Sed el Ihoud. 11 à 14 : Aïn Aachena (Dessin Y. Assié)

Fonctions funéraires de l'œuf d'autruche

- 12 A mesure que l'on avance dans le temps, l'œuf d'autruche perd son rôle utilitaire au profit de fonctions funéraires. Durant l'époque protohistorique, l'emploi des œufs d'autruche n'est attesté que dans quelques tumulus ou bazinas. Son usage est plus répandu dans les tombes puniques.
- 13 Si l'usage des rondelles se raréfie dans les temps puniques – on ne les trouve plus que dans quelques tombes d'enfants – les Carthaginois transformaient les œufs en coupes ou en récipients. La tradition nord-africaine de l'ornementation des coquilles entières se retrouve durant la période punique. Mais les rebords des œufs, généralement coupés au trois quarts de leur hauteur et souvent agrémentés de dentelures, interdisent de leur attribuer un usage domestique. Ce sont des objets destinés à accompagner le défunt dans sa sépulture. Les découvertes archéologiques confirment les assertions de Plin (X, 2) sur la peinture et la gravure de ces coquilles. A Gouraya en Algérie, en Espagne à Villaricos, à Ibiça dans les Baléares et à Vulci en Etrurie, on retrouve les mêmes documents. Certains œufs puniques sont ornés de dessins gravés à la pointe ou au ciseau : rosaces, rubans, lignes ondulées, chevrons, palmettes, motifs végétaux stylisés, damiers s'assortissent quelquefois de figurations humaines (Gouraya), et même animales (représentation d'autruche en particulier à Gouraya). L'utilisation de la coquille d'œuf d'autruche est aussi connue dans certaines tombes sumériennes de Mari, en Mésopotamie.

- 14 Plus tard, l'œuf d'autruche fut suspendu dans les mosquées ou les marabouts. Ce caractère à la fois propitiatoire et magique de l'œuf d'autruche se retrouve dans certaines pratiques observées chez les Peuls où le dernier œuf d'une couvée sert à confectionner des charmes destinés à conserver dans la famille la force, la fortune et la gloire.
- 15 Ainsi, l'œuf d'autruche dont les usages sont multiples durant les temps préhistoriques, devient au cours des temps historiques un objet essentiellement cultuel ; son usage utilitaire disparaît complètement.

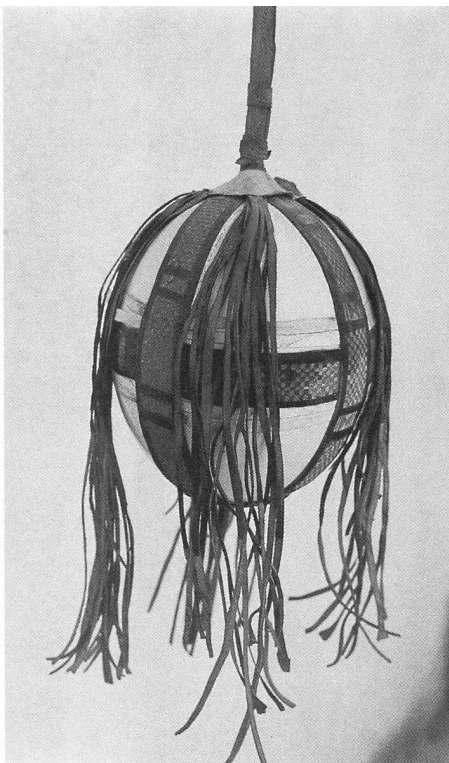
Antilope gravée sur une coquille de Tarfaya (Sud marocain). Recollage et dessin D. Grébenart.



Masque peint sur une coquille d'œuf d'autruche trouvé dans une tombe punique de Carthage
(Photo Raepenbusch)



Montage d'une coquille d'œuf d'autruche dans une gaine de cuir. Porte-bonheur d'Agadez. (Photo M. Gast)



BIBLIOGRAPHIE

- ASTRUC M., « Supplément aux fouilles de Gouraya », *Libyca Archéol. Epigr.*, t. II, 1954, p. 9-48.
- ASTRUC M., « Traditions funéraires de Carthage », *Cahiers de Byrsa*, t. VI, 1956, p. 29-80.
- AUMASSIP G., MARMIER F., TRECOLLE G., « Les gisements "Les perles" aux environs de Bordj Mellala (Ouargla) », *Libyca*, 1974, t. XXII, p. 145-156.
- BREUIL ABBÉ H. et CLERGEAU Dr, « Œuf d'autruche gravé et peint et autres trouvailles paléolithiques du territoire des Ouled Djellal (Sahara septentrional) », *L'Anthrop.*, t. XLI, 1931, p. 53-64.
- CAMPS-FRABER H., *La disparition de l'autruche en Afrique du Nord*, Alger, 1963, La Typo-Litho et J. Carbonel, 111p.
- CAMPS-FRABER H., « Parures des temps préhistoriques en Afrique du Nord », *Libyca Anthropol. Préhist., Ethnogr.*, t. VIII, 1960, p. 9-218.
- CAMPS-FRABER H., *Matière et art mobilier préhistorique en Afrique du Nord et au Sahara*. Mém V du CRAPE, Paris, AMG, 1966, p. 297-386.
- CINTAS P., *Amulettes Puniques*, Publ. de l'Institut des Hautes Études de Tunis, 1946, t. I.
- GOBERT Dr E.-G., « Les grains d'enfilage en test d'œuf d'autruche », *Revue tunisienne*, nouvelle série, 1938, p. 19-32.
- HAMPATE BA A. ET DIETERLEN G., « Texte initiatique des pasteurs Peul », *Cahiers de l'Homme. Ethnologie. Géographie. Linguistique*, Nouvelle série, 1961,1, p. 40.
- LERICHE A., « L'œuf en magie », *Notes africaines. Bull. d'information de l'IFAN*, n° 43, 1949, p. 80-81.
- MARMIER F. et TRECOLLE G., « Étude de l'industrie du gisement d'Hassi Mouillah. Région de Ouargla. I. L'œuf d'autruche », *Libyca*, t. XIX, 1971, p. 53-114.
- MOSCATI S., *I Fenici*, Venise, 1986, p. 456-463.

INDEX

Mots-clés : Préhistoire, Néolithique